

Balthazar
&
Mémoires de Balthazar

Robert de profil



Création le 3 octobre 2016

Balthazar
&
Mémoires de Balthazar

Théâtre toutes générations

conception des spectacles et scénographie **Nicolas Liautard**

lumières **Bruno Rudtmann**

son **Thomas Watteau**

vidéo **Michaël Dusautoy**

masque **Anne Leray**

régie lumière **Muriel Sachs**

administration, régie vidéo **Magalie Nadaud**

âniers **Philippe Hertel, Xavier Richez**

jeu **Jean-Charles Delaume, Jürg Häring, Marion Suzanne**

et selon le bon vouloir d'**Apollo**

production **Robert de profil**

coproduction **La Scène Watteau, scène conventionnée de Nogent sur Marne**

Robert de profil est conventionné par le ministère de la culture et de la communication drac Ile-de-France et le conseil général du Val de Marne

Balthazar

À partir de 7 ans – 1h

Mémoires de Balthazar

De 4 à 6 ans – 30 min

Comment on se transforme dans le regard de l'autre

Un petit garçon à qui on a répété qu'il était un âne a perdu la parole
Ce petit garçon est maintenant adulte, il est projectionniste dans un vieux cinéma
Un âne qui a été entouré d'affection s'est mis à parler
Il a travaillé dans un cirque, puis est devenu acteur au théâtre, au cinéma
Tous les deux ont vécu leur enfance à la campagne
Ils sont devenus tels que les autres les voyaient
Tous les deux nous font part de leur histoire
Se souviennent
Au rythme des saisons

Un âne qui parle ?
Et pourquoi pas.

Dans un monde où la plupart des hommes parlent comme des ânes, pourquoi est-ce qu'un âne ne parlerait pas comme un homme ?

Balthazar se souvient vaguement d'avoir été acteur dans une pièce de Shakespeare mais il ne sait plus laquelle, il a aussi fait du cinéma par hasard mais c'était il y a longtemps, a travaillé dur dans un cirque. Quand il mange du foin, c'est son enfance à la campagne qui lui revient dans le museau comme Marcel avec sa madeleine. Depuis qu'il sait lire il est devenu un peu philosophe, il a bien compris qu'il fallait « faire l'âne pour avoir du son ».



Photo de répétition

Le temps retrouvé

Avec *Balthazar* et *Mémoires de Balthazar* je poursuis ma recherche d'une forme de théâtre « toutes générations » (ici à partir de 5 ans avec *Mémoires*). Je mets en pratique ce que j'ai appris avec *Blanche Neige, Littlematchseller*. Les lois générales du spectacle. Lois du temps, de l'espace, de la parole, du silence, du sens produit. Du prévu, de l'imprévu. Les lois paradoxales de « ce qui est montré et ce qui est caché ». Les lois plus générales de la lumière et des volumes, celles de la musique. Ce que j'ai vécu aussi, dans les salles de spectacle. L'objet de mon étude est autant sur scène que dans la salle puisque je m'occupe de théâtre. Je suis toujours à la recherche d'un équilibre dans lequel le spectateur (quelque soit son âge), soit associé à la création de l'événement. Je ne ferai jamais que la moitié du chemin. L'autre nous la faisons ensemble.

Là où il y a théâtre il y a modification du temps et de l'espace. Cette modification a lieu sur scène ET dans la salle. Nos horloges sont « accordées ». Il y a expérience du temps partagée.

Je veux croire que, selon les lois de la relativité spatio-temporelle énoncées par Einstein, un spectateur ressorte « plus jeune » d'une représentation par rapport au reste du monde qui, lui, n'y a pas assisté.

Et puis, rendons à César... Il y a quand même, au tout début de ce projet, Robert Bresson et son film *Au hasard Balthazar*. Mon questionnement sur les circulations possibles théâtre et cinéma. Le langage de Robert Bresson que j'aime tant et qui a nourri plusieurs de mes spectacles. Ses notes sur le cinématographe. Comment faire théâtre avec *Au hasard Balthazar*? Je ne m'y risquerais pas. Nous partons simplement de ce postulat : Bresson filme l'âne, l'œil de l'âne et nous, nous inversons le rapport regardant/regardé puisque ce sera l'âne qui filmiera un acteur-âne. L'acte cinématographique donné à voir faisant « théâtre ».

Présence animale

L'animal est un « maître-acteur ». Il est présence absolue car il est absolument vrai. L'évidence de sa présence fait théâtre. A ses côtés, l'acteur est en danger car l'artifice ne fait jamais le poids lorsqu'il est confronté à la vérité, le mensonge est immédiatement démasqué. Or, c'est la parole de l'acteur qui révèle le mensonge, le corps de l'acteur, lui, est toujours vrai : il est animal. Dès lors, il est possible de faire coexister animal et acteurs dans une forme muette (mon précédent spectacle *Blanche Neige*). Aujourd'hui, nous introduisons la parole en présence de l'animal. À cela deux conditions : que l'animal soit à égalité de parole et que la parole de l'acteur ne soit pas un artifice, c'est-à-dire qu'elle ne résulte pas d'un texte écrit, qu'elle ne soit pas préméditée dans sa formulation, qu'elle soit vivante et composée dans l'instant. L'acteur sait par avance ce qu'il peut dire mais jamais QUAND ni surtout COMMENT il va le dire. Nous essaierons de réunir tous les paramètres nécessaires pour qu'advienne le miracle de l'instant, de l'évènement unique dont nous serons tous les témoins. L'essence du théâtre.

Nicolas Liautard, décembre 2015

Le spectacle se décomposera en deux parties :

- > Parole de l'âne / étymologiquement FABLE
- > Vision de l'âne / THEATRON étymologiquement l'endroit d'où l'on voit

La Parole, que j'associe à la Fable, et La Vision que j'associe à la Tragédie.
Toutes deux étant animées par la Mémoire.



- > **du 3 au 8 octobre 2016** – La Scène Watteau à Nogent sur Marne
- > **du 12 au 28 octobre 2016** – Théâtre Paris Villette *en partenariat avec le Théâtre de la Ville*
- > **du 13 au 15 décembre 2016** – Les Salins scène nationale de Martigues
- > **du 8 au 10 janvier 2017** – L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise
- > **du 12 au 14 janvier 2017** – Théâtre d'Hérouville Comédie de Caen